

LA QUATRIÈME COUPE

Transcription d'une allocution enregistrée sur cassette audio donnée par le **Dr. Scott Hahn**, ancien ministre presbytérien, devenu catholique et maintenant professeur de Théologie à l'université franciscaine de Steubenville en Ohio. La cassette originale était distribuée par Catholic Answers (Catholic Answers, Customer Service Dept., P. O. Box 199000, San Diego, CA 92159).

J'aimerais couvrir beaucoup, et j'aimerais vous dire d'avance ce que nous allons voir. J'aimerais passer d'un endroit à un autre puis à un troisième. Le premier endroit sur lequel je voudrais mettre l'accent est la raison pour laquelle le Christ à la Dernière Cène et dans l'Eucharistie S'offre Lui-Même en tant que Pâque de la Nouvelle Alliance et comment l'Eucharistie et la Pâque de l'Ancien Testament sont, en un sens, les deux côtés de la même médaille. Le deuxième accent sera sur la nature de la Messe, alors, en tant que sacrifice. Ce fut un gros problème pour moi, et c'est un gros problème pour beaucoup de gens qui sont hors de l'Église et je pense pour certaines personnes aussi qui sont dans l'Église et qui se demandent comment il se fait qu'après les événements du Calvaire nous puissions encore parler d'une activité quelconque qui soit accomplie aujourd'hui sur terre comme sacrifice du Christ. Et finalement, le troisième point que nous allons considérer sera la réponse que nous allons donner à Notre-Seigneur dans l'Eucharistie, dans le Saint-Sacrement. En d'autres mots, pourquoi devrions-nous adorer Notre-Seigneur dans l'Eucharistie plutôt que n'importe où ailleurs? En d'autres mots, nous allons conclure sur une note d'adoration Eucharistique et de la raison pour laquelle c'est un acte de dévotion approprié, ajusté et très nécessaire dans la Famille de Dieu, l'Église Catholique.

Tournons-nous vers le premier point, **l'Eucharistie en tant que Pâque**. Ce que j'aimerais partager avec vous dans cette première partie n'est pas ce que les théologiens appelleraient '**de fide**'; ce **n'est pas un dogme défini infailliblement et qui lie** la conscience, l'intellect et la volonté de chaque croyant Catholique. À la place, ce que j'aimerais faire c'est, tout simplement, de partager ma propre étude des Écritures d'une façon un peu abrégée et ce qui m'a amené à voir quelque chose que je ne croyais pas possible, c'est-à-dire que **la Dernière Cène et le sacrifice du Christ au Calvaire et l'Eucharistie font tous partie d'une même pièce**. Certains érudits pourront ne pas être d'accord avec moi. De nos jours, tous les savants des Écritures ne peuvent pas être tous d'accord sur quoi que ce soit, alors je ne perds pas beaucoup de sommeil à propos du fait qu'il peut y avoir certains érudits de la Bible qui disputent ce point. Mais, à travers mon étude personnelle – et j'ai vérifié ceci avec d'autres personnes qui sont plus qualifiées et mieux entraînées que moi – ça aide. Cette explication a fourni des perceptions nouvelles à d'autres personnes aussi. Ce n'est pas tout à fait original, mais, pour moi, ce fut une découverte personnelle avant que je la retrouve dans les écrits d'autres auteurs renommés, saints et sages.

Lorsque nous pensons à la façon dont le Christ a institué l'Eucharistie, nous sommes évidemment ramenés dans la Chambre Haute. Et rappelons-nous simplement quelques faits

connus. Lui et ses disciples étaient en train de célébrer quelle fête bien connue? **La Pâque. Probablement la fête la plus importante de tout le calendrier juif du temps**, parce qu'elle signalait l'évènement – **elle signifiait l'action salvatrice de Dieu**, l'œuvre de Dieu. Des siècles, même plus d'un millénaire auparavant, lorsque Moïse et les douze tribus d'Israël s'étaient retrouvés en esclavage là-bas en Égypte. Et vous savez comment il arriva que Dieu appela Moïse du buisson ardent et dit : « Va et dit ce qui suit à pharaon : **'Israël est mon Fils premier-né.'** » Tout d'abord, il s'agit ici d'un énoncé très intéressant, parce que l'idée du fils premier-né est très essentielle à la Pâque elle-même. **'Israël est mon Fils premier-né.'** Dieu est en train de dire quelque chose à l'Égypte et à toutes les autres nations : **'Vous prenez comme esclave et vous ignorez et vous maltraitez votre frère aîné'**. Cela sous-entendait que toutes les nations, aux yeux de Dieu, étaient comme des fils, mais qu'Israël, à ce moment-là, avait un genre de primauté, comme frère aîné. « **'Israël est mon Fils premier-né.'**, Va dire à pharaon qu'**'Israël est mon Fils premier-né'**. » Laisse-le partir afin qu'il me serve ou bien je vais faire périr vos fils premiers-nés. » Et vous connaissez l'histoire à propos des plaies et comment elles vinrent sur l'Égypte et comment le pharaon endurcissait son cœur et se détournait de Dieu et refusait d'écouter, ou bien écoutait et agissait tout comme s'il allait céder, mais, à la dernière minute, il se détournait et endurcissait son cœur encore davantage. Jusqu'à ce que, finalement, vienne la dixième plaie, qui fut la plaie de **l'Ange de la Mort qui frappa tous les fils-premiers-nés d'Égypte**. Tous les fils premiers-nés seraient morts, pas seulement les premiers-nés des Égyptiens, hormis le Passage, la Pâque. Si vous et votre maisonnée à travers le père preniez un agneau et le mettiez à mort et arrosiez de ce sang les montants de la porte et que vous consommiez ce repas, vous vous seriez réveiller avec votre fils premier-né encore en vie. Et évidemment, le cas ne fut pas le même pour les familles égyptiennes comme pour les familles israélites, et suite à cela, **commença l'exode hors de l'Égypte jusqu'au mont Sinaï où Dieu fit Alliance avec les Israélites**, par laquelle, comme un Père, Il entra en relation d'amour avec Son fils. C'est presque comme une rencontre de mariage.

Voilà la portion de l'Ancien Testament qui servait d'arrière-plan. Tout ce que cela voulait dire c'était que ce fut l'occasion pour instituer l'Alliance. En d'autres mots, ce que Dieu avait l'intention de faire était de renouer la pureté familiale et la communion familiale de Ses enfants, du peuple d'Israël. La Pâque fut l'agent de liaison qui ramena cette pureté, à travers le sang de l'agneau, à travers ce sacrifice. **Et ainsi la Pâque fut célébrée pendant des milliers d'années, et elle l'est encore par les juifs, en tant que signe de l'Alliance Mosaïque.** Maintenant, rappelez-vous, **une alliance est un lien familial sacré; c'est plus qu'un simple contrat.** Et rappelez-vous que les fils premiers-nés avaient été marqués pour la destruction. En d'autres mots, l'Égypte a offert un sacrifice, de même qu'Israël. Le sacrifice de l'Égypte **n'était pas volontaire : leurs fils premiers-nés.** Le sacrifice d'Israël **était volontaire : l'agneau sans tache.** Tout ceci est une clé, je crois, pour comprendre le contexte du Nouveau Testament lors de la Dernière Cène et dans notre propre Sainte Eucharistie, parce que lorsque le Christ institue l'Eucharistie, comme je l'ai dit, cela se passe dans la Chambre Haute à la Dernière Cène. Et que font-ils si ce n'est de célébrer la Pâque? Luc XXII,15 : « *J'ai ardemment désiré manger cette Pâque avec vous.* » De même dans Marc XIV,12 : « *...ses disciples lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs*

pour que tu manges la Pâque ? » Et Il leur donna des instructions et ... Marc XIV,16 « Les disciples partirent et allèrent à la ville. Ils trouvèrent tout comme il leur avait dit et ils préparèrent la Pâque. »

Et vous connaissez les circonstances et les détails qui entourent la Dernière Cène. Je ne vais pas vous les rappeler tous, mais repassons les particularités les plus importantes. Dans Marc XIV, 22ss, nous lisons : « *Pendant le repas, il prit du pain et, après avoir prononcé la bénédiction (le mot grec pour ça vient de : 'εὐχαριστέω' Str 2168), il le rompit, le leur donna et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis il prit une coupe et, après avoir rendu grâce, il la leur donna et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. »* Et alors Il ajoute un énoncé inhabituel : « *En vérité, je vous le déclare, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le Royaume de Dieu.* » Et alors, après avoir chanté un hymne, ils sortirent dans la nuit vers le mont des Oliviers. Maintenant, ceci ne vous semblera pas très significatif à vous, mais pour les savants qui étudient les comptes rendus évangéliques de la Pâque dans la Chambre Haute, il y a un gros problème. Pourquoi? **Parce que nous savons de quelle façon la Pâque est célébrée depuis des siècles, des millénaires; c'est une très ancienne liturgie, elle est très connue, ce n'est pas un secret.** Les juifs la célèbrent encore selon la même structure. **Il y a quatre coupes qui représentent la structure de la Pâque.** La première coupe est la coupe de bénédiction du jour de festival, c'est **la coupe du 'qâdâsh' 'kaw-dash' Str 6942 קִדְּוֶה (sanctification).** La deuxième coupe de vin vient réellement au début de la liturgie de la Pâque elle-même, et elle comporte le chant du Psaume 113. Et puis il y a la troisième coupe, **la coupe de la bénédiction** qui se rattache au repas principal, le pain sans levain et le reste. Et alors, avant **la quatrième coupe**, vous chantez le Psaume du grand **'hallel'** (hâlal Str 1984) Ps 114, 115, 116, 117 et 118. **Et après avoir chanté ces psaumes vous buvez la quatrième coupe** qui, pratiquement, est **le climax de la Pâque.**

Maintenant, quel est le problème? Le problème est que le récit évangélique nous dit quelque chose comme ceci : après avoir bu la troisième coupe, Jésus dit : « *jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le Royaume de Dieu.* » Et on lit : « *Après avoir chanté les psaumes...* » Chaque juif qui connaît la liturgie s'attendrait à : 'puis ils continuèrent et dirent les grâces et la bénédiction et burent la quatrième coupe' qui culminait et consommait la Pâque. **Mais non, le récit évangélique dit qu'ils chantèrent les Psaumes et sortirent dans la nuit.**

Je suis certain que ceci ne semble pas être un gros problème et, pendant un certain temps, ça ne le fut pas pour moi, mais ceci a conduit plusieurs érudits à se demander s'Il était en train de célébrer la Pâque ou non, car tu ne brises pas la liturgie comme ça. Tu ne peux tout simplement pas passer par-dessus la partie la plus importante. Ce serait comme dire la Messe et sauter l'Eucharistie parce qu'on aurait oublié les paroles de la consécration. **Alors, pourquoi Jésus a-t-Il agit ainsi?** D'autres savants disent : « Eh bien, en ce temps-là, il n'y avait peut-être pas de quatrième coupe. » Mais des traditions anciennes et vénérées comme celle-là, ne surgissent pas comme ça en une nuit et pour ensuite couvrir la terre comme la liturgie de la Pâque l'a fait, avec toutes ses quatre coupes. Il semble donc plus probable qu'il

y ait une meilleure explication. Mais où? **Pourquoi a-t-Il passé outre à la quatrième coupe?** Après tout Il avait été élevé en tant que juif, Il avait célébré la Pâque à chaque année depuis qu'Il était un jeune garçon selon les lois les plus strictes de Moïse. Eh bien, peut-être y a-t-il une explication psychologique? Peut-être était-Il tellement anxieux, tellement tendu à propos de ce qu'Il savait qu'Il allait faire, – par exemple, nous lisons dans Marc XIV,32 : *« Ils arrivent à un domaine du nom de Gethsémani et il dit à ses disciples : « Restez ici pendant que je prierai. » Il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean. Et il commença à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit : « Mon âme est triste à en mourir. Demeurez ici et veillez. »*

C'est ce que Jésus ressentait, alors, certains disent qu'Il n'était pas assez alerte pour passer à travers toute la liturgie; Il aurait été distrait. Moi, j'en doute, beaucoup. Il n'omettrait pas quelque chose de si essentiel et culminant que cela. Tout le reste s'était déroulé dans les règles. **Ils chantèrent les Psaumes et sortirent dans la nuit...** Je pense que la réponse se trouve ailleurs. Où sont-ils allés? Eh bien, nous venons de le lire : au jardin de Gethsémani. Et qu'a-t-Il fait? Il a prié, car son âme était tellement angoissée. Remarquez ce qu'il a dit comme prière, et pourquoi et comment Il l'a fait. Trois fois, Il est tombé au sol et a dit à Son Père : « Abba » 'Αββα' = (mot grec Str 5) Père, le terme le plus intime. *« ... à toi tout est possible, écarte de moi cette coupe! Pourtant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! »* Écarte de moi cette coupe ! Enlève cette coupe. **Quelle est cette coupe?** Maintenant, certains savants suggèrent que ceci ramène la conversation sur une image utilisée **par Isaïe et Jérémie pour parler de la coupe de la colère de Dieu que le Messie, le Serviteur Souffrant de Dieu, devait boire.** Il y a certainement un certain lien qui peut être fait ici, mais beaucoup plus vraisemblablement, je pense qu'il y a un rapport entre une liturgie interrompue, qui avait été suivie strictement jusqu'à la toute fin, et cette prière et supplication des plus ferventes venant du fond du cœur de notre Sauveur : *« Écarte de moi cette coupe! »* Il avait aussi dit : *« jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le Royaume de Dieu. »*

Alors, qu'est-ce que nous voyons, à mesure que le drame se déroule? Eh bien, Marc XV,23, sur le chemin du Calvaire, après avoir été battu, flagellé et abusé, qu'est-ce que certaines personnes offrent à Notre-Seigneur? Dans Marc XV,23, **ils Lui offrent du vin mêlé de myrrhe**, qui est un opiacé, un produit destiné à tuer la douleur, **mais Il n'a pas voulu en prendre.** Pourquoi pas? Eh bien, certainement parce qu'Il était là pour accepter la souffrance pour les péchés du monde. Mais Il avait aussi dit : *« jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le Royaume de Dieu. »* **Alors Il ne voulut pas prendre le vin.** Mais alors, nous tournons au chapitre XIX de Jean – si vous avez une Bible, allez à Jean XIX. Si vous n'avez pas de Bible, vous êtes probablement un Catholique encore au berceau. (Rires!!!) Excusez-moi, une de ces farces de convertis; honte à moi! (Rires!!!) Jean XIX décrit avec des détails uniques le sacrifice de Notre-Seigneur. On ne peut pas se tromper sur le fait que Jean, le disciple bien-aimé, a compris le sacrifice de Notre-Seigneur comme étant le point culminant, l'accomplissement de la Pâque de l'Ancien Testament. Par exemple, **pourquoi Jésus porte-t-Il un vêtement de tissu sans couture,** lorsque, par coïncidence, c'est ce que **la législation ordonnait au prêtre de porter pour**

sacrifier la Pâque? Voilà le vrai prêtre et en même temps la vraie victime. Et lorsqu'Il fut crucifié, à la différence **des deux larrons dont les jambes furent brisées** pour rapprocher la mort, ses os à Lui ne furent pas brisés. Pourquoi? Pour remplir les Écritures où il est dit : « *Aucun de ses os ne sera brisé.* » Qu'est-ce que cela veut dire lorsqu'il est écrit : « *Aucun de ses os ne sera brisé.* »? L'une des choses est que si vous preniez un agneau pour le sacrifier pour la Pâque et que vous découvriez qu'il avait un os brisé, vous deviez alors le rejeter et vous en procurer un autre. **Le seul sacrifice approprié était celui d'un agneau sans membre brisé.** Jean voit dans tout ceci tellement plus que ce que nous voyons, mais une chose en particulier : au verset 28 : « *Après quoi, (à la toute fin de ses cruelles souffrances) sachant que dès lors tout était achevé, pour que l'Écriture soit accomplie jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif »;* » Maintenant, ça fait des heures qu'Il est sur la croix. Est-ce que c'est là le premier moment de Sa soif? Non! Il a été tourmenté par la douleur et mourait de soif depuis des heures. Mais Il a dit, afin que les Écritures s'accomplissent : « *J'ai soif.* » Pourquoi? Pour accomplir les Écritures.

« *...il y avait là une cruche remplie de vinaigre, on fixa une éponge imbibée de ce vinaigre au bout d'une branche d'hysope (la même sorte de branche avec laquelle les Israélites devaient arroser les montants de leur porte avec le sang de l'agneau - ceci étant une belle coïncidence) et on l'approcha de sa bouche.* Auparavant, lorsqu'on Lui avait offert du vin, qu'avait-Il fait? Il l'avait refusé : « *jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le Royaume de Dieu.* » Il sauta par-dessus la quatrième coupe, puis Il alla prier : « ***écarte de moi cette coupe !*** *Pourtant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux !* » Et maintenant Il est allé et Il a accompli cette volonté jusqu'au maximum possible, en parfaite obéissance au Père, dans un acte d'amour indicible.

« *...il y avait là une cruche remplie de vinaigre, on fixa une éponge imbibée de ce vinaigre au bout d'une branche d'hysope et on l'approcha de sa bouche. Dès qu'il eut pris le vinaigre,* » Jésus a dit les mots qui concernent la consommation de la quatrième coupe : « *Tout est achevé.* » À quoi fait-Il référence, ici? À un moment donné, cette question grammaticale commença vraiment à me préoccuper. Je demandai à quelques personnes et leur réponse était habituellement celle-ci : « Eh bien, ça veut dire l'œuvre du salut à laquelle le Christ se livrait. » Oui, c'est vrai, j'admets que ça a un rapport avec ça, mais, dans le contexte ??? Un exégète, un interprète expérimenté des Écritures est supposé trouver le sens contextuel, et non pas importer simplement une signification à partir d'un livre de théologie. De quoi parle Jésus lorsqu'Il dit : « ***Tout est achevé.*** »? **Je veux dire notre rédemption ne s'est pas achevée tant qu'Il ne fut pas ressuscité.** Paul dit : « Il fut ressuscité pour notre justification. »

Alors de quoi parle-t-Il? Il a dit : « **Tout est consommé.** », et il pencha la tête et **rendit l'esprit, son souffle.** Le 'tout' signifie, vous le réalisez maintenant, le sacrifice Pascal. Parce que qui est Jésus-Christ? Il est le sacrifice d'Israël, le fils premier-né. Rappelez-vous, les égyptiens ont dû offrir involontairement leurs fils premiers-nés en expiation pour leurs propres péchés et leur méchanceté. Le Christ meurt pour Israël et pour le monde. De plus, Il est l'Agneau Pascal, l'Agneau sans tache, sans os brisé, qui s'offre pour la vie du monde.

Ceci concorde avec l'Évangile de Jean, parce que, aussitôt que Jésus fut présenté dans le chapitre I du quatrième Évangile, par Jean le Baptiste, qu'est-ce que Jean a dit? « *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.* » Et voici l'Agneau, qui se dirige vers l'autel de la Croix, mourant comme un fils premier-né sans reproche et comme un agneau sans tache. **Je crois qu'il vaut mieux dire, à la lumière des Écritures, que le sacrifice du Christ n'a pas commencé avec le premier clou, il n'a pas commencé lorsque la croix fut plantée dans le sol, il a débuté dans la Chambre Haute.** C'est là qu'a débuté le sacrifice. **Et je suggérerais aussi que le repas Pascal par lequel Jésus a institué la Nouvelle Alliance en Son propre Sang ne s'est pas terminé dans la Chambre Haute, mais au Calvaire.** Tout ceci forme une seule pièce. Le sacrifice commence dans la Chambre Haute avec l'institution de l'Eucharistie et il se termine au Calvaire. **Le Calvaire commence avec l'Eucharistie. L'Eucharistie se termine au Calvaire.** Mais, d'une autre façon de penser, il n'est pas terminé encore! Parce qu'il n'est pas terminé tant que tout n'est pas terminé. Paul nous dit dans 1 Cor V,7-8: « *Car le Christ, notre Pâque, a été immolé. Alors ...* » quoi? nous n'avons pas besoin d'autre sacrifices. Alors nous n'avons pas besoin d'observer d'autre rituel, alors tout ce dont nous avons besoin de faire est d'avoir une relation personnelle avec Jésus-Christ et de l'inviter dans nos cœurs et tout le reste est déjà réglé? Non... il connaît trop l'Ancien Testament pour dire quelque chose du genre. Il dit: « *Car le Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, ...* » Quelle fête? La Fête Pascale dans son entier. Elle n'est pas complète encore! Qu'est-ce que vous voulez dire?

Eh bien, retournez à l'Ancien Testament, au livre de l'Exode. Supposons que ce soir-là, en tant que chef de ma maisonnée et père, j'ai sacrifié un agneau sans tache sans aucun os brisé, et j'ai arrosé les montants de ma porte avec son sang et puis j'ai dit: « Chère famille, nous sommes sauvés, allons au lit. », et que nous soyons allés au lit. Je me serais levé au matin suivant au cœur d'une tragédie. Mon fils premier-né serait mort. Pourquoi? **Il nous aurait fallu manger l'agneau.** Ce n'était pas suffisant de le mettre à mort. Ceci est la satisfaction pour le péché, **mais le but ultime du sacrifice n'est pas le sang versé et que Dieu constate la mort. Le but ultime est de restaurer la communion, de restaurer l'amitié avec Dieu. Et c'est ce qui est signifié par la consommation de l'agneau.** Qui partage les repas pris en commun? La famille. Et de quoi est-ce le signe? D'une Alliance. **Et qu'est-ce qu'une alliance? Un lien familial sacré.** Sous l'Ancienne Alliance toute famille qui sacrifiait un agneau et arrosait les montants de son sang devait manger l'agneau. Ce n'était pas suffisant de dire: « Nous, nous n'aimons pas la viande d'agneau, hein, les enfants? Pourquoi ne pas utiliser des biscuits en forme d'agneau? De petites gaufrettes en formes d'agneau qui symboliserait l'agneau? Nous les mangerons et celles-ci seront suffisantes, n'est-ce pas mes enfants? La présence symbolique de l'agneau et tout cela? » Non, vous vous réveilleriez et votre premier-né serait mort. Vous deviez manger l'agneau et brûler les restes. Mais vous mangiez l'agneau pour rétablir et restaurer la communion avec votre Père Céleste à travers Son Fils Premier-né et Agneau. Voilà la façon de faire de l'Ancien Testament, et Saint-Paul reconnaît que c'est encore la façon de faire sous la Nouvelle Alliance, seulement c'est fait avec plus de gloire. ONLY IN SPADES, ONLY WITH MORE GLORY * Pourquoi? Parce que le Christ notre Pâque a été sacrifié pour nous. **Il a été mis à mort, une fois pour toutes au Calvaire,** alors quoi? Alors, nous n'avons plus

rien à faire? Juste célébrer le sacrifice, qui a eu lieu et qui est terminé. Non! Il manque quelque chose. Nous devons manger l'Agneau. Nous devons recevoir l'Agneau pour restaurer la communion et pour compléter le sacrifice et pour célébrer la Fête. C'est approprié et nous jugeons que c'est maintenant nécessaire. 1 Cor V,7-8 : « *Car le Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête.* » Et dans les 5 prochains chapitres Saint-Paul nous décrit de plusieurs façons comment on doit célébrer l'Eucharistie, parce qu'elle est le point culminant du Sacrifice Pascal.

C'est un vrai sacrifice. C'est un sacrifice non sanglant, parce que Jésus ne se fait pas tuer à nouveau. C'est là quelque chose que je n'avais vraiment bien compris en tant que protestant anti-catholique. Je pensais à coup sûr que parce que vous parlez de sacrifice à la Messe, que, donc, vous croyiez que Jésus était tué encore, et encore, et encore, comme si une mort n'était pas suffisante. Alors nous supposions seulement et j'ai toujours cru qu'il y avait de la souffrance imposée au Christ dans la Messe. Ceci serait blasphématoire parce que son acte de mourir une fois n'aurait pas été suffisant et nous aurions à continuer à le faire mourir et saigner et souffrir, ce que nous croyions que la Messe faisait. Pas du tout. Ceci est anti-catholique. Aucun Catholique ne peut croire une telle chose, **car le sacrifice de la Messe n'implique aucun saignement, aucune mort et aucune souffrance de la part du Christ, qui est sur Son trône et qui règne en tant que Roi des rois.**

Comment pouvons-nous dire qu'Il est assis sur un trône? Le Nouveau Testament répond à cette question d'une façon très révélatrice. Au moins ce fut révélateur pour moi. J'ai ouvert le livre de l'Apocalypse. Au chapitre V,5-6 là où Jean voit le parchemin qui est scellé 7 fois et il commence à pleurer car personne ne peut l'ouvrir; personne ne peut briser les sceaux pour lire le livre. Et son cri est : « *Voici! Il a vaincu le Lion de la tribu de Juda, le rejeton de David; il ouvrira le livre et les sept sceaux.* » Le lion de la tribu de Juda; le rejeton de David; le roi conquérant, n'est-ce pas? Alors Jean se tourne pour voir le Lion de la tribu de Juda et vous vous attendez à ce qu'il voit ce grand lion avec sa crinière éblouissante comme dans Narnia ou quelque chose du genre, quelque bête royale magnifique, et au lieu de cela, il se tourne et que voit-il? Au verset 6, Jean dit : « *Alors je vis : au milieu du trône et des quatre animaux, au milieu des anciens, un agneau se dressait, qui semblait immolé.* » Le roi conquérant, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David qui dirige et qui règne dans la Jérusalem Nouvelle et Glorifiée, là-haut dans les cieux, et lorsque vous L'apercevez, de quoi a-t-Il l'air? **Un agneau qui semblait immolé.** Pourquoi? Parce que Apoc V, VI, VII et VIII décrivent tous ce que Saint-Jean a vu en esprit, le jour du Seigneur, au ciel. Et devinez quoi? C'est aussi ce que vous voyez en esprit, le jour du Seigneur, ici sur terre. Une Liturgie Eucharistique. Et l'Agneau dirige tous les saints et tous les Anges et le peuple de Dieu dans cette belle liturgie céleste.

Chez les Pères de l'Église, il allait sans dire, sans argument, que la liturgie sur terre était modelée sur la vision que Saint-Jean avait eu de l'adoration céleste. Mais, remarquez l'apparence de notre roi conquérant. Il est un agneau qui semblait immolé. Pourquoi? Parce que le Saint-Esprit a ressuscité le Corps du Christ et Il est monté au ciel et Il fut placé sur un trône et Il apparaît comme un agneau **parce que le sacrifice continue.** Parce que **le sacrifice**

Pascal dans l’Ancienne Alliance n’était pas complet tant que tous les enfants de Dieu qui avaient mis leur confiance dans le Seigneur et qui avaient voulu suivre Sa Loi **n’avaient pas consommé l’Agneau** et accepté l’Alliance et le lien familial sacré de l’Agneau. Et, ainsi, d’une façon semblable, dans la Nouvelle Alliance, la Famille Céleste, nous avons ce lien spirituel surnaturel qui nous unit en tant que frères et sœurs – nous sommes davantage frères et sœurs que nos propres frères et sœurs terrestres, frères biologiques avec qui vous partagez une famille depuis 60 ou 70 ans - nous avons devant nous 70 trilliards d’années à vivre et ce n’est que le commencement. Nous sommes La Famille de Dieu; ceci n’est pas une simple métaphore pastorale et sentimentale. Ceci n’est pas simplement une belle analogie émotionnelle qui ébranle nos cœurs et nous fait ressentir chaleur et bercement à l’intérieur de nous. Ceci est plus réel que n’importe quoi dans cette pièce ici. Nous sommes les enfants de Dieu, achetés avec le Sang de l’Agneau, et Cet Agneau est là pour que nous Le recevions. L’Agneau est un célébrant continué dans le ciel. Il est notre Grand-Prêtre et Il est notre Roi. Il est notre Maître, notre Prophète, et Il est l’Unique Célébrant qui dirige toute l’adoration liturgique de l’univers entier comme un acte de louange et d’offrande continué au Père à travers Son Sacré Cœur. Nous tous qui sommes unis à Lui en tant que membres de Son Corps Mystique, notre adoration n’est acceptable qu’à cause de Son Sacrifice. Il a couvert nos péchés, Il a accompli l’expiation, et malgré cela, pour que le sacrifice soit complet, que devons-nous faire? **Nous devons le recevoir en nous.**

Ce fait nous avait été enseigné bien avant le crucifiement. Par exemple, dans Jean VI, laissez-moi vous lire à partir du verset 50 comment Jésus avait préparé le chemin et instruit Ses disciples de façon à ce qu’ils sachent exactement à quoi s’attendre. Retournons à Jean VI,4 : « *C’était peu avant la Pâque qui est la fête des Juifs.* » **En d’autres mots, l’arrière-scène, pour tout le discours sur le Pain de Vie était la saison de la Pâque.** Jésus dit dans Jean VI,50 : « *Tel est le pain qui descend du ciel, que celui qui en mangera ne mourra pas. Je suis le pain vivant qui descend du ciel. Celui qui mangera de ce pain vivra pour l’éternité. Et le pain que je donnerai, c’est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie.* » Saison de la Pâque. Celui qui fut présenté dans Jean I comme ‘L’Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde’ au moment de la Pâque nous dit : « *Et le pain que je donnerai, c’est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie. Sur quoi, les Juifs se mirent à discuter violemment entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « En vérité, en vérité, (Dans le texte original, c’est : Amen, Amen (en grec : Ἀμήν Str 281); nous terminons habituellement nos prières avec ce mot, mais Jésus commence ici avec ces mots parce qu’Il veut nous montrer à quel point ce sera important et vrai) je vous le dis, si vous ne mangez pas la chair du Fils de l’homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n’aurez pas en vous la vie. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraie nourriture, et mon sang vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.* » Et quelle réponse obtient-Il? « *Après l’avoir entendu, beaucoup de ses disciples commencèrent à dire : « Cette parole est rude ! Qui peut l’écouter ? » Mais, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, Jésus leur dit : « C’est donc pour vous une cause de scandale ? » »* Et en lisant plus loin, on voit que plusieurs de Ses disciples se retirèrent et ne Le suivirent plus.

Qu'a dit alors Jésus? : 'Allons, les gars, Je ne parlais que symboliquement. Je ne faisais qu'utiliser une image. Je ne voulais pas vous offenser. Revenez! Je vais en ramener quelques milliers, ici; allons, les Douze, aidez-Moi!' Non, Il n'a pas dit cela. Il s'est tourné vers les Douze et leur a dit : « Et vous, ne voulez-vous pas partir aussi? » Il ne va pas diluer la vérité. « *Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de vie éternelle. » »*

Sous ce timbre de voix, nous pourrions entendre : 'Nous pourrions penser à Te quitter, parce que ce que Vous avez dit est assez incompréhensible, sinon tout à fait offensant. Quelqu'un a-t-il un autre Messie à nous proposer? À qui pourrions-nous aller, si nous vous quittons? Puisqu'il n'y en a pas d'autres, nous allons rester à vos côtés, sans comprendre.' Comme plusieurs autres de Ses paroles, ils ne les comprirent qu'après Sa résurrection, après Son Ascension, et après avoir eu une vision de leur Roi ressuscité, glorifié et assis sur Son trône. Assis sur un trône tel un agneau « *qui semblait immolé.* » **Pourquoi semblait-Il immolé, parce qu'Il portait Ses cicatrices, et qu'Il pose toujours devant Son Père de notre part et dans notre intérêt en tant que victime sacrificielle, s'unissant Lui-Même à nous de sorte que, en tant que membres de Son Propre Corps Mystique, nous puissions nous associer à ce Sacrifice.** Saint-Paul dit dans Rom VIII que nous sommes regardés comme des brebis à immoler pour l'amour de Dieu, pas seulement l'Agneau, mais nous entrons tous en Lui et devenons identifiés à ce sacrifice de l'Eucharistie dans la Messe. **Alors quel est le sacrifice? Il y a un sacrifice accompli une fois pour toutes sur le Calvaire.** Une fois pour toutes. **Une fois et pour toujours il continue dans l'Éternité en tant que Seul Sacrifice Parfait.** J'avais l'habitude de comprendre que cela voulait dire 'une fois pour toutes et alors, il n'y a pas besoin de répétition; il n'y a pas besoin de représentation. Mais, alors, vous lisez dans Apoc. V que le Christ re-présente continuellement Son Sacrifice Pascal en tant qu'Agneau de Dieu, **paraissant comme immolé,** devant le Père pour toujours, par amour pour nous.

Voilà la signification de notre liturgie terrestre, du banquet Eucharistique, de la Pâque Eucharistique, par lequel le Fils Premier-né de Dieu, l'Agneau de Dieu, a effacé nos péchés et nous appelle à nous unir à Lui. **Le Baptême est le sacrement de la Foi** par lequel nous nous unissons à Lui et recevons le Saint-Esprit. **La Confirmation est le sacrement de l'Espérance** par lequel nous obtenons cette puissance additionnelle pour vaincre le péché que nous commençons à commettre consciemment, parce que dans la confirmation nous avons de solides raisons d'espérer que la grâce de Dieu va vaincre notre péché. **Mais la Foi et l'Espérance ne sont rien, et sont sans profit, si nous n'avons pas l'Amour. Et l'Eucharistie est le sacrement de l'Amour.** C'est un serment que Dieu a fait : « Je vous aime. Vous ne me croyez pas? Je le jure! »

Vous savez comment les gens font un serment : 'Je fais une croix sur mon cœur et je souhaite mourir, si je mens, plante une aiguille dans mon œil!' comme disent les jeunes enfants; ou : ... si je mens, coupe mon cœur en quatre et arrache mon œil!' **Un serment est une auto-malédiction.** « Je jure de dire la vérité, toute la vérité et rien que la vérité, alors mon Dieu venez à mon aide. » Ce qui veut dire : « J'ai besoin de votre aide, mon Dieu, ou je

pourrais me parjurer. Et si je me parjure et Vous seul le savez, puissent les malédictions contenues dans ce Livre tomber sur moi. Et si je dis la vérité mais que je sois accusé de mentir et trouvé coupable, puissent les bénédictions contenues dans ce Livre descendre sur moi du ciel. »

Voilà la signification d'un serment. Dieu dit : « Je vous aime; me croyez-vous? » Ouiiiii ??? en quelque sorte... « Je jure par Moi-Même. » Il jure par Lui-Même. **Il est prêt à accepter une malédiction sur Lui-Même par amour pour nous, de sorte que nous sachions qu'Il nous aime.** Et alors Il nous appelle à nous unir à Lui et Il dit : « M'aimes-tu? » Nous vous croyons, nous sommes baptisés, nous espérons que votre grâce et puissance soient suffisantes pour que nous évitions le péché, et ainsi nous sommes confirmés. Et alors **lorsque nous recevons l'Eucharistie nous recevons le sacrement de l'amour par lequel nous nous jurons à Dieu.** Nous disons : « **Je jure devant Dieu, je vous aime, alors aidez-moi mon Dieu. Donnez-moi la grâce dont j'ai besoin pour surmonter mes vices.** » Voilà ce qu'est l'Eucharistie. Un des passages que les gens mettent de côté et sur lequel je voudrais attirer votre attention est 1 Cor XI. Saint-Paul dit au verset 27 : « *C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement se rendra coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun s'éprouve soi-même avant de manger ce pain et de boire cette coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps mange et boit sa propre condamnation. Voilà pourquoi il y a parmi vous tant de malades et d'infirmes, et qu'un certain nombre sont morts.* » Parce qu'ils ont reçu l'Eucharistie d'une manière indigne. Maintenant, croyez-vous vraiment que Paul croit vraiment que des gens sont faibles et malades et morts parce qu'ils ont reçu l'Eucharistie en état de péché mortel? C'est exactement ce qu'il croit et c'est ce qu'il nous enseigne à croire. Il continue : « *Si nous nous examinons nous-mêmes, nous ne serions pas jugés ; mais le Seigneur nous juge pour nous corriger, pour que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.* » Si je vous contais une grosse histoire à propos de mes 12 enfants qui sont tous docteurs et avocats, ça serait un mensonge, n'est-ce pas? Ça ne serait pas approprié dans une situation comme ici, mais ça serait simplement un mensonge et je ne pourrais pas me mettre dans un plus grand trouble que de perdre ma réputation. Mais, supposons que nous soyons dans une place d'une autre sorte, comme dans un tribunal par exemple, ça serait une autre sorte de situation, à la barre des témoins et si je me mettais à dire ces mêmes choses. Comment appelleriez-vous ça, alors? Un mensonge? Non! un parjure. **Mentir est un péché. Se parjurer est un crime.** Je ne pourrais pas aboutir en prison pour un péché tel que le mensonge; pourquoi pourrais-je aller en prison pour un péché tel que le parjure? Comme le juge dans l'émission Perry Mason dit : « Je vous rappelle que vous êtes toujours sous serment! » Le mot latin pour '**serment**' est '**sacramentum**'. Jésus-Christ nous dit à tous : « Je vous rappelle que vous êtes toujours sous serment. Vous vous êtes jurés à moi. » Vous dites : « Alors aidez-moi, mon Dieu. Mon Dieu je promets de vivre toute la vérité et rien d'autre vérité, alors aidez-moi mon Dieu. Vous me connaissez mon Dieu, mieux que je me connais moi-même. Aidez-moi, mon Dieu! Et si je vous trompe et que le monde ne le sait pas, je sais que Vous le savez, et je ne serai pas surpris si je deviens faible ou malade ou si je meurs. Alors, aidez-moi, mon Dieu! Aidez-moi parce que Vous Vous êtes engagés envers moi et maintenant assistez-moi alors que je m'engage envers Vous. » Voilà tout ce qu'est l'Eucharistie. **C'est un sacrifice, car le**

sacrifice est l'essence de l'amour. Vous ne donnez pas simplement vos biens, vous vous donnez vous-même! Le Christ continue de Se donner Lui-Même parce que le Christ continue de nous aimer autant.

Alors que devons-nous conclure de tout ceci? D'abord, nous pouvons voir que la Pâque de la Nouvelle Alliance c'est l'Eucharistie qui est une re-présentation du sacrifice accompli par le Christ une fois pour toutes sur le Calvaire. Nous ne Le tuons pas à nouveau, Il ne souffre pas et ne saigne pas, Il n'est pas humilié à nouveau sur la Croix au Calvaire. **Ce fut une fois pour toutes qu'Il est mort, et maintenant Sa mort et Sa résurrection sont re-présentées pour toujours au ciel alors que l'Agneau les dirige tous dans le culte, et c'est re-présenté ici bas alors que l'Agneau Eucharistique nous dirige tous dans l'adoration du Père en tant qu'enfants bons et fidèles dans Sa Famille.** Voilà le cœur et l'âme de notre Foi, c'est la base de notre espérance; c'est l'âme de notre vie en tant que chrétiens, en tant que corps mystique du Christ, le 'Corpus Christi'. Nous sommes ce que nous mangeons.

Renouvelons et approfondissons notre engagement envers le Christ en renouvelant et en approfondissant notre engagement envers la Sainte Eucharistie dans le Saint Sacrement de l'autel. Ceci n'est pas de la superstition ou de la magie. J'enseignais un peu plus tôt cette semaine à une trentaine d'étudiants et je leur disais : « Supposons que vous soyez dans votre chambre à coucher ce soir et que vous regardiez les informations de 6 heures, et que tout à coup vous voyiez Roger Mudd apparaître à l'écran et dire : « Il semble évident maintenant, le rapport est confirmé à l'heure actuelle, que Jésus-Christ est de retour sur terre et se promène dans les rues de Joliett à environ deux pâtés de maisons du collège Saint-François. » Vous entendez cela et vous êtes calé dans votre fauteuil avec vos pieds juchés sur une chaise et supposons que votre compagnon de chambre entre et vous dise : « Qu'est-ce que c'est? » Vous dites : « Ils disent que Jésus se promène à environ deux pâtés de maisons d'ici, et ils essaient d'obtenir une entrevue avec Lui. » que feriez vous? » Ils répondirent tous spontanément : « Je courrais pour Le voir. » Maintenant que diriez-vous à votre compagnon de chambre, s'il répliquait : « Ah, Jésus est Dieu, et Dieu est partout; je peux parler à Jésus juste ici ou dans la salle de bain ou dans la campagne, alors pourquoi sortir et aller Le voir? » Non, non, si vous aimez Jésus et qu'Il est réellement en personne à deux pâtés de maisons de vous, vous vous précipiteriez pour Le voir. Si vous L'aimez. Et alors j'ai dit à mes étudiants ce que je vous dis à vous aussi : « Il est à moins de deux pâtés de maisons d'ici. »

Croyons-nous vraiment cela? Je ne comprends pas pourquoi dans des milliers de paroisses à travers le pays les gens reçoivent l'Eucharistie, s'assoient, puis parcourent la distance de cent verges jusqu'à leur voiture avant même que la bénédiction ne soit donnée? Pourquoi certaines personnes doivent partir avant même de s'asseoir un instant? J'appelle ça l'agitation de Juda. **Il reçoit Notre-Seigneur puis disparaît aussitôt dans la nuit.** Ils reçoivent Notre-Seigneur puis sortent dans le matin ou dans l'après-midi. Est-ce que nous croyons réellement que nous recevons la Deuxième Personne de la Sainte Trinité, le Verbe, le Créateur, le Rédempteur, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs? Il vient juste d'entrer dans notre corps et notre âme, nous venons juste de Le recevoir corps, sang, âme et divinité. Croyons-nous cela? Est-ce que nous agissons comme si nous le croyions. Y a-t-il assez de

preuve pour nous convaincre d'une telle croyance? Mon Dieu, j'espère que si. Sinon, commençons à accumuler davantage de preuves de notre amour, organisons-nous pour que ces preuves fassent en sorte qu'il soit plus facile pour le monde de nous regarder et de dire : « Ils croient vraiment qu'ils reçoivent l'Homme-Dieu. »

L'Église des débuts fut accusée de cannibalisme; le monde n'a vu et compris que partiellement. Ce n'est pas du cannibalisme, Il est vivant dans la gloire, avec de la puissance – pour nous qui en avons tant besoin – si nous aimons et si nous croyons au moins cela. L'Eucharistie est notre serment, notre engagement et l'assistance que Dieu nous donne. Alors que dire de l'adoration Eucharistique? Est-ce que ce n'était bon que pour les gens d'avant Vatican II? Est-ce un rite dépassé, un rite médiéval? Est-ce que c'est un rite quelconque sans signification tout juste bon pour ces vieux qui aiment l'ancienne Messe en Latin et ont besoin que tout retourne à ce que c'était cent ans passés? Non, c'est pour chaque homme, femme et enfant de Dieu. Pourquoi? **Pourquoi l'adoration du Saint Sacrement est-Elle si importante? Parce que c'est là le Christ que nous adorons – l'être le plus adorable de tout l'univers.**

Je veux vous dire ce qui m'arriva hier soir, alors que j'étais en prière et en étude. Je suis tombé sur une citation de Cyrille d'Alexandrie qui avait dit à propos de l'Église des débuts - ceci est une croyance qui remonte très loin aux débuts « Le Christ n'est pas altéré, ni Son Corps changé, mais la force et la puissance et la grâce vivifiante demeurent toujours avec Elle (l'Eucharistie). ». Et saint-Augustin : « Personne ne mange la Chair sans l'avoir d'abord adorée. Non seulement ne commettons-nous pas de péché en l'adorant, mais nous commettons un péché, si nous ne l'adorons pas. » Saint-Augustin enseignait donc en tant que Docteur de l'Église que nous péchons effectivement en n'adorant pas l'Eucharistie. Le Pape Paul VI : « De telles visites sont une preuve de gratitude, une expression d'amour, une reconnaissance de la présence de Notre-Seigneur. » Le Pape rappelait Vatican II. Le Pape Jean XXIII avait déjà dit une fois : « Pour m'empêcher de commettre le péché et de m'éloigner de Lui, Dieu a utilisé la dévotion au Sacré Cœur de Jésus dans le Saint-Sacrement. Ma vie semble destinée à être passée dans la lumière qui irradie du Tabernacle, et c'est au Cœur de Jésus que je dois aller pour la solution à tous mes problèmes. »

Saint Jean Vianney, le curé d'Ars disait : « Pour bien prier, il n'y a pas besoin de parler beaucoup. L'on sait que le Bon Dieu est là dans le Saint Tabernacle. On Lui ouvre notre cœur, on se réjouit en Sa présence; c'est là la meilleure prière. » Le Pape Jean-Paul II, notre Saint-Père a dit : « Je souhaite réaffirmer le fait que l'adoration Eucharistique constitue l'âme de la vie chrétienne. La visite au Saint-Sacrement est le grand trésor de la foi Catholique. Elle nourrit l'amour du prochain et nous donne des occasions d'adoration, de remerciement, de réparation et de supplication. Elle devient une prière d'amour parfaite et pourtant simple. »

Notre-Seigneur n'est qu'à quelques pas de nous. Il n'est pas moins réel, ici et maintenant, qu'Il ne l'était il y a deux mille ans sur les routes poussiéreuses de Judée. Ce ne sont que nos cinq sens qui nous bloquent la vue. Les yeux de la foi peuvent Le voir, et nous

sommes ceux qui marchent par la foi et non par la vue. Croyons-nous vraiment cela? L'aimons-nous réellement? Allons-nous vraiment nous engager à recevoir tout ce dont nous avons besoin alors que nous Lui disons : « Je jure solennellement de vivre la vérité, toute la vérité et rien que la vérité, alors mon Dieu, venez à mon aide! »?

Quelqu'un avait déjà dit : « Il cache son humanité adorable sous l'humble apparence du pain et du vin ordinaires afin que nous puissions trouver cette paix et cette joie qui vient du fait d'être méprisé et rejeté comme Il le fut dans Sa vie. » Il cache Son humanité **adorable**. **Est-ce que nous L'adorons?** Sous les humbles apparences du pain et du vin? Il va soutenir notre âme et la vie de l'Esprit comme le pain et le vin soutiennent la vie du corps. Afin que nous puissions trouver cette paix et cette joie qui vient du fait d'être méprisé. Le monde rirait d'un tel énoncé. L'Eucharistie est la preuve que c'est vrai. La paix et la joie qui viennent du fait d'être méprisé et rejeté comme Il le fut dans Sa vie. Dans l'Eucharistie, Il est oublié, rejeté, reçu et profané de façon sacrilège, et cependant Il reste là pour nous nourrir de Son précieux Corps et de Son Sang. » La première fois que j'ai lu ces mots du Frère François Marie, juste avant Noël, ayant reçu ce courrier de Marytown, j'ai dû quitter ma chambre et confesser mes péchés et j'ai pleuré, et pourtant je ne suis pas si émotif que ça. Mais je vous le dis, le Sacré Cœur de Jésus nous appelle à approfondir notre amour, et si nous n'avons pas ce que cela prend, Il nous dit : « Viens! et prends-le! » C'est gratuit. Ce n'est pas de peu de valeur, mais c'est gratuit. Il dit : « Cela M'a coûté la vie, mais Je te le donne gratuitement, il n'y a qu'à le demander et à le chercher! »

L'aimons-nous tant que cela? Croyons-nous en Lui tant que cela? Prions. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen. Notre Père qui es aux cieux, nous vous remercions pour la gloire de l'Évangile. Ce monde est trop petit pour la contenir. Nos corps sont trop petits pour la vivre et la contenir dans sa plénitude, alors dépense nous, Seigneur, et prends-nous comme sacrifice vivant uni au Christ, afin que, à travers Son Offrande Sainte et Acceptable, nous puissions être saints et acceptables, et que, à travers notre vie, à travers nos souffrances, à travers notre amour, à travers nos paroles et nos gestes, le Christ puisse vivre et mourir et être ressuscité dans le monde autour de nous, dans Son Corps Mystique. Ces vérités, Seigneur, ne sont pas des vérités que nous sentons et voyons. Augmentez notre foi et aidez-nous à vous adorer davantage, et aidez-nous à nous engager nous-mêmes avec résolution et consistance à des moments réguliers passés à vous adorer dans la Sainte Eucharistie. Nous vous remercions pour ce Saint et Auguste Sacrement. Imprimez dans nos cœurs et nos esprits à quel point Il est incomparable, inestimable en valeur, afin qu'Il soit le trésor que nous emmagasinions au ciel et qu'Il puisse être la raison pour laquelle nous vivons et travaillons sur cette terre. Écoutez-nous Seigneur, alors que nous nous unissons pour réciter la prière familiale que Notre-Seigneur nous a enseignée il y a si longtemps. Notre Père ... Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

FIN

(Terminé le 7 septembre 2008) Révisé avril 2011; 8,277 mots

NOTA BENE: TOUTE REPRODUCTION EN PARTIE OU EN ENTIER DE CE DOCUMENT, EN CE QUI ME CONCERNE, EST AUTORISÉE, À CONDITION DE MENTIONNER LE PRÉSENT NOTA BENE AU COMPLET.

SITE OFFICIEL DE SCOTT HAHN:

<https://stpaulcenter.com/>

St. Paul Center for Biblical Theology
2228 Sunset Blvd., Suite 2A
Steubenville, OH 43952
PH (740) 264-9535
FX (740) 264-7908

Aussi documents écrits, audio et vidéo sur le Dr Hahn à :

Saint Joseph Communications (**Our offices are open M-F 7am to 5pm Pacific Time**)
P.O. Box 720
West Covina, CA 91793
Toll Free: 800-526-2151
In California: 626-331-3549

Saint Joseph Communications Canada Contact Info

Saint Joseph Communications
Box 733
Lloydminster, SK
Canada, S9V 1V1
Toll Free: 877-871-2893

Les noms propres ainsi que les noms en langues étrangères peuvent ne pas être écrits correctement, car ceci est à la fois une traduction et une transcription, qui se veulent aussi fidèles que possible, de cassettes audio ou vidéo.

Traduit par Jean-Pierre Richard. **LES DONS SONT ACCEPTÉS AFIN DE POUVOIR DÉDIER TOUT MON TEMPS À TRADUIRE LES OEUVRES DU DR HAHN.** Merci à l'avance.

Chèque ou mandat poste à l'ordre de : Jean-Pierre Richard 120 Marquette, St-Jean-sur-Richelieu, Prov. Québec, J3B 4G1 Canada, ou tél. : 450-346-2617. E-mail : jprbb@hotmail.com